

Crise des migrants : une “grande tentative de déstabilisation” selon la Pologne

Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 22 novembre 2021

Source [Valeurs actuelles] “Aujourd’hui, la cible est la Pologne, mais demain, ce sera l’Allemagne, la Belgique, la France ou l’Espagne”, a estimé le Premier ministre polonais, dimanche 21 novembre, détaille *Le Point*.

Pour la Pologne, la crise actuelle, qui implique la présence des migrants à la frontière polono-biélorusse, est la « *plus grande tentative de déstabilisation* » vécue par l’Europe depuis la guerre froide. Le pays, par la voix de son Premier ministre, Mateusz Morawiecki, a fait cette déclaration dimanche 21 novembre, relatent plusieurs médias parmi lesquels *Le Point*. Dans le même temps, le Premier ministre s’apprête à prendre part à une tournée européenne dont l’objectif est d’apaiser les tensions avec l’Union européenne.

Dans un message publié sur les réseaux sociaux, Mateusz Morawiecki a estimé que le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, avait « *lancé une guerre hybride contre l’UE* ». Peu après, il a estimé qu’il s’agissait de « *la plus grande tentative de déstabilisation* » vécue par l’Europe « *depuis 30 ans* », indique *Le Point*, qui le cite. Pour étayer ses propos, le Premier ministre polonais a ensuite fait savoir que « *la Pologne ne [céderait] pas au chantage et [ferait] tout pour défendre les frontières de l’UE* ». Après quoi, il a affirmé que cette crise ne toucherait pas uniquement son pays, mais s’étendrait à d’autres, dans un futur proche : « *Aujourd’hui, la cible est la Pologne, mais demain, ce sera l’Allemagne, la Belgique, la France ou l’Espagne.* » Dans la continuité de son message, relayé par le magazine, il a fustigé « *le soutien par-derrière [que] Vladimir Poutine* », le président russe, apporte à Alexandre Loukachenko.

Le chef du gouvernement polonais a fait ces déclarations dans un contexte marqué par des tensions de plus en plus fréquentes et virulentes, rappelle *Le Point*. Dans le détail, Bruxelles accuse Varsovie de ne pas respecter ses engagements, au sujet des principes démocratiques de l’Union européenne. Raison pour laquelle, vendredi 19 novembre, elle a menacé la Pologne d’une potentielle suspension des fonds européens, poursuit le site d’informations. Ce dimanche, Mateusz Morawiecki devait – dans un premier temps – s’entretenir avec ses homologues des Etats baltes, avant de rejoindre d’autres capitales européennes, au cours de la semaine, relève le média. En Estonie, le Premier ministre a estimé que désormais, son pays se retrouvait « *face à un nouveau type de guerre, dont les armes sont les migrants et la désinformation* ».

Retrouvez l’intégralité de l’article [en cliquant ici](#)